



# **Programme du colloque étudiant SVR 2014**

## **1<sup>er</sup> édition**

## *Mot de bienvenue*

Chères conférencières et conférenciers, participantes et participants.

L'équipe de recherche *Sexualités et genres : vulnérabilité et résilience* (SVR) est heureuse de vous convier à la première édition de son colloque étudiant. Cet événement se veut un rendez-vous convivial où différents acteurs issus du milieu académique, communautaire et de la santé pourront se mettre au parfum des questions qui interpellent les étudiantes et étudiants qui consacrent leurs travaux de recherche à l'étude des enjeux relatifs à la diversité sexuelle et de genre.

Si, dans un passé encore récent, il était considéré marginal de s'intéresser aux réalités LGBTQ, la situation actuelle évoque un intérêt grandissant et manifeste pour ce champ d'études, comme en témoigne la diversité des projets de recherche menés à travers la province par les étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs.

Dans le cadre de cette première édition du colloque étudiant, 25 communications étudiantes issues de disciplines variées et provenant d'une dizaine d'institutions universitaires d'ici et d'ailleurs seront présentées au cours de deux journées de l'événement.

Cet événement se veut donc un lieu de partage et de réseautage. Nous espérons que les échanges qui s'y dérouleront permettront à chacun d'enrichir sa pratique et d'avancer ses réflexions dans ce champ en pleine effervescence.

En vous souhaitant à tous et toutes un bon colloque !

Votre comité organisateur,

Isabelle Bédard, Bruno Laprade, Kevin Lavoie et René-Marc Lavigne

Le vendredi 28 mars 2014  
Pavillon J.-A. De Sève, UQAM  
320, rue Sainte-Catherine Est, H2X 1L7  
Local DS-2901

### HORAIRE DE LA JOURNÉE

<b>8h00 à 8h45</b>	Accueil	
<b>8h45 à 9h00</b>	Mot de bienvenue, par Line Chamberland	
<b>9h00 -10h15</b>	<b>Jeunes et Milieu scolaire</b>	
	<b>9h00 à 9h20</b>	<b>Guillaume Cyr</b> <i>L'intégration de l'éducation à la sexualité par les enseignants de science et technologie du secondaire : analyse des pratiques et des conceptions des enseignants</i>
	<b>9h20 à 9h40</b>	<b>Anne-Sophie Ruest-Paquette</b> <i>Les répercussions identitaires chez des femmes ayant éprouvé du harcèlement par les pairs en vertu du genre ou de l'orientation sexuelle en contexte scolaire franco-ontarien</i>
	<b>9h40 à 10h00</b>	<b>Roberto Ortiz Núñez</b> <i>Entre la norme et la différence : les expériences des jeunes gais en ligne</i>
	<b>10h00-10h20</b>	<b>Période de questions</b>
<b>10h20-10h35</b>	Pause	
<b>10h35-12h15</b>	<b>Identités en mouvance</b>	
	<b>10h35 à 10h55</b>	<b>Madeleine Begue</b> <i>Minorités sexuelles à La Réunion, la recherche comme espace d'abréaction d'un indicible sociétal.</i>
	<b>10h55 à 11h15</b>	<b>Valérie Demers</b> <i>Déterminants de l'identité amoureuse : Contribution de la perspective profane non hétérosexuelle et hétérosexuelle à la compréhension experte.</i>
	<b>11h15 à 11h35</b>	<b>Martin Lepage</b> <i>Néo-paganisme et ritualités identitaires : performativité LGBT.</i>
	<b>11h35 à 11h55</b>	<b>Dominic Dagenais</b> <i>Le lien entre le développement de l'économie capitaliste, la culture urbaine et l'émergence d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles à Montréal, de 1880 à 1929.</i>
<b>11h55-12h15</b>	<b>Période de questions</b>	
<b>12h15-13h30</b>	<b>Dîner</b>	
<b>13h30-14h45</b>	<b>Sexualités</b>	
	<b>13h30 à 13h50</b>	<b>Étienne Meunier</b> <i>« No guys with attitude » : sociabilité sexuelle et exclusion dans un sexe-party gay de New York.</i>

	<b>13h50 à 14h10</b>	<b>Lysiane Robidoux Léonard</b> <i>La consommation et la perception de matériel sexuellement explicite chez des consommatrices en relation conjugale avec d'autres femmes</i>
	<b>14h10 à 14h30</b>	<b>Sabrina Maiorano</b> <i>Représentation du sadomasochisme lesbien et du strap-on dildo en art contemporain. Pour un féminisme de la subversion : genres et sexualités queer dans le travail des artistes lesbiennes.</i>
	<b>14h30-14h45</b>	<b>Période de questions</b>
<b>14h45 à 15h05</b>	<b>Pause</b>	
	<b>Médias et Arts</b>	
<b>15h05 à 16h45</b>	<b>15h05 à 15h25</b>	<b>Bruno Laprade</b> <i>Rhétorique texte-image et la lecture assistée par ordinateur : regarder un corpus journalistique sur l'homosexualité sous un autre angle</i>
	<b>15h25 à 15h45</b>	<b>Catherine Dumont</b> <i>Du masculin au féminin : déchéance sociale dans Laurence anyways de Xavier Dolan.</i>
	<b>15h45 à 16h05</b>	<b>Pascale Thériault</b> <i>L'homosexualité dans les séries télévisées</i>
	<b>16h05 à 16h25</b>	<b>Guillaume Girard</b> <i>Construction des identités de genre ; le vêtement en question.</i>
	<b>16h25- 16h45</b>	<b>Période de questions</b>
<b>16h45</b>	<b>Fin de la 1<sup>re</sup> journée.</b> <b>Invitation au 5 à 7 au Bistro Sanguinet.</b>	

À la suite de chaque bloc thématique, les conférencières et conférenciers sont invités à se réunir devant l'auditoire pour une période de questions d'une durée d'environ 20 minutes.

<b>Affiches (posters)</b>	
<b>Marie-Hélène Létourneau-Picard</b>	<i>L'impact de l'orientation sexuelle sur le bien-être psychologique et la motivation scolaire en fonction de la qualité du soutien social des adolescents.</i>
<b>Caroline Champoux</b>	<i>Série de photographies</i>



**Le samedi 29 mars 2014  
Pavillon J.-A. De Sève, UQAM  
320, rue Sainte-Catherine Est, H2X 1L7  
Local DS-2901**

**HORAIRE DE LA JOURNÉE**

<b>8h30 à 9h00</b>	Accueil	
<b>9h00 à 10h40</b>	<b>Réalités Trans</b>	
	<b>9h00 à 9h20</b>	<b>Caroline Desrochers</b> <i>L'Émergence des savoirs trans* francophones au Québec: Le point de vue des personnes interpellées.</i>
	<b>9h20 à 9h40</b>	<b>Gabrielle Bouchard</b> <i>Le point de vue situé trans – Origine, ébauche et utilité</i>
	<b>9h40 à 10h00</b>	<b>Elizabeth Parenteau</b> <i>Les interactions sociales des personnes trans dans leur milieu de travail</i>
	<b>10h00 à 10h20</b>	<b>Olivia Kamgain</b> <i>Adéquation des services de santé aux réalités des clientèles trans*</i>
	<b>10h20-10h40</b>	<b>Période de questions</b>
<b>10h40 à 11h00</b>	Pause	
<b>11h00 à 12h15</b>	<b>Conjugalité et Parentalité</b>	
	<b>11h00 à 11h20</b>	<b>Marie-France Goyer</b> <i>Couples de même sexe sans enfant et intention de parentalité</i>
	<b>11h20 à 11h40</b>	<b>Carl Rodrigue</b> <i>L'inclusion des minorités sexuelles dans l'étude des configurations relationnelles non conjugales</i>
	<b>11h40 à 12h00</b>	<b>Kévin Lavoie</b> <i>De « l'insémination artisanale » à la « danse vagino-phallique » : récits d'hommes qui offrent leur sperme par le biais de sites Internet</i>
	<b>12h00-12h15</b>	<b>Période de questions</b>
<b>12h15-13h30</b>	<b>Dîner</b>	
<b>13h30-15h10</b>	<b>Santé et Société</b>	
	<b>13h30 à 13h50</b>	<b>Laurence Beauvais-Dubois</b> <i>Les enjeux de poids chez les minorités sexuelles au Canada... Mythe ou réalité ?</i>
	<b>13h50 à 14h10</b>	<b>Robert Paul-Juster</b> <i>Stress et orientation sexuelle : Sortir du placard, c'est bon pour la santé!</i>
	<b>14h10 à 14h30</b>	<b>Gabriel Giroux</b> <i>Penser autrement le problème social de l'homophobie : une étude exploratoire sur le genre social en lien avec le parcours biographie d'hommes hétérosexuels qui en subissent l'expérience.</i>
	<b>14h30 à 14h50</b>	<b>Marie Geoffroy</b>

		<i>Les initiatives de gestion de la diversité sexuelle des entreprises : Perceptions et vécus des employé(e)s lesbiennes, gais et bisexuel(le)s</i>
	<b>14h50-15h10</b>	<b>Période de questions</b>
<b>15h10</b>	Mot de la fin, par Line Chamberland	
<b>15h30</b>	<b>Fin</b>	

À la suite de chaque bloc thématique, les conférencières et conférenciers sont invités à se réunir devant l'auditoire pour une période de questions d'une durée d'environ 20 minutes.

<b>Affiches (posters)</b>	
<b>Marie-Hélène Létourneau-Picard</b>	<i>L'impact de l'orientation sexuelle sur le bien-être psychologique et la motivation scolaire en fonction de la qualité du soutien social des adolescents.</i>
<b>Caroline Champoux</b>	<i>Série de photographies</i>

## BIOGRAPHIE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS (par ordre alphabétique)

### **BEAUVAIS-DUBOIS, Laurence**

Doctorat en psychologie Ph.D./Psy.D

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Dominic Beaulieu-Prévost

laurence\_bd@live.ca

**Titre de la présentation :** *Les enjeux de poids chez les minorités sexuelles au Canada...Mythe ou réalité ?*

**Résumé de la présentation :** Les problèmes de poids constituent l'un des enjeux de santé publique numéro un au Canada, et l'ampleur de ces problèmes semble varier à la fois en fonction du genre et de l'orientation sexuelle.

*Description de la problématique de recherche :* Lorsqu'il est question d'indice de masse corporelle, est-il vrai de dire qu'il existe des enjeux spécifiques chez les gais, lesbiennes et bisexuel(le)s? *Méthodologie adoptée :* Les données de cette étude proviennent de l'Enquête sur la Santé dans les Collectivités au Canada, une enquête populationnelle transversale. L'orientation sexuelle y est mesurée par une question d'auto-identification. Les analyses ont été effectuées par régression linéaire avec une modélisation quadratique de l'âge. *Résultats finaux de recherche :* Les résultats démontrent un portrait différentiel de l'indice de masse corporelle selon l'orientation sexuelle et le genre ainsi que des variations importantes en fonction de l'âge. *Conclusion de recherche :* La présente étude a démontré qu'il existe bel et bien des différences de poids associées à l'orientation sexuelle. Ce qui est d'autant plus important à retenir, c'est que ces enjeux ne sont pas les mêmes selon la période développementale. *Conclusion du résumé :* La communication proposée présentera les résultats d'une étude dont l'objectif global est d'étudier par une approche développementale la relation entre l'indice de masse corporelle, l'orientation sexuelle et le genre, chez les gais, lesbiennes et bisexuels(le)s au Canada.

**Biographie :** Laurence Beauvais-Dubois est détentrice d'un baccalauréat en psychologie. Elle est actuellement étudiante en troisième année au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal, sous la supervision de Dominic Beaulieu-Prévost. Ses intérêts de recherche portent principalement sur les enjeux de santé physique et mentale en lien avec l'orientation sexuelle et le genre.

### **BEGUE, Madeleine**

Maîtrise en sexologie, profil recherche-intervention & concentration en études féministes

Université du Québec à Montréal.

Sous la direction de Line Chamberland

madeleinebanorbegue@hotmail.com

**Titre de la présentation :** *Minorités sexuelles à La Réunion, la recherche comme espace d'abréaction d'un indicible sociétal.*

**Résumé de la présentation :** L'île de La Réunion présente des spécificités en tant que territoire postcolonial francophone, avec des formes résurgentes d'oppressions structurelles dans l'organisation sociétale, une forte prégnance des pratiques religieuses. D'ancrage féministe, cette étude vise à comprendre comment les personnes qui se définissent comme homosexuelles ou bisexuelles peuvent construire leur identité sexuelle dans ce contexte insulaire ultrapériphérique. Cette recherche qualitative s'appuie sur un échantillonnage non probabiliste, en boule de neige, avec une collecte de données provenant de : a) 12 entrevues individuelles semi-dirigées auprès d'hommes et de femmes en lien avec l'Association LGBT Réunion et b) un Focus Groupe de 8 personnes. Bien que préliminaires, les résultats mettent en exergue que les personnes adoptent comme stratégie identitaire le secret, le silence, le déni de soi au moment elles découvrent leur attirance sexuelle pour une personne de même sexe. De plus, la détermination de soi et l'affirmation de soi s'inscrivent dans un processus d'appropriation de son identité pour pouvoir le vivre ouvertement. Les stratégies alors adoptées pour se protéger et gérer son identité sexuelle sont à mettre en lien avec la complexité de leur vécu et la multiplicité des freins rencontrés. La démarche de recherche en tant que telle ouvre un espace de verbalisation d'un indicible sociétal rendu possible du fait même de la co-construction de sens lié à l'appartenance à une même culture.



**Biographie :** Ses intérêts de recherche concernent la construction de l'identité sexuelle des personnes LGBT dans les pays créolophones.

**BOUCHARD, Gabrielle**

Études de 1<sup>er</sup> cycle en études féministe

Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia

Coordonnatrice au Centre de lutte contre l'oppression des genres

psa@genderadvocacy.org.

**Titre de la présentation :** *Le point de vue situé trans – Origine, ébauche et utilité*

**Résumé de la présentation :** Le but de cette communication est d'explorer le potentiel théorique et militant d'une articulation "trans" du point de vue situé. Cette théorie, le point de vue situé est mieux connue sous *Standpoint Theory*. Ma présentation se fera en trois temps. Un premier article articulant le *feminist Standpoint* fut publié par Nancy Hartsock (1983). Elle fut par la suite utilisée, modifiée, proposée à nouveau et mise de l'avant par plusieurs féministes telles (entre autres) Sandra Harding (1983, 1991, 1995, 2004), Longino (1990), Jaggar (1997) et Rolin (2008). La première partie couvrira donc une revue de littérature effectuée lors d'un travail sur le *Standpoint* effectué à la session d'automne 2013 (supervisé par Chantal Maillé, professeure à l'Institut Simone de Beauvoir). Cette revue met en lumière les 5 étapes/conditions menant à l'adoption d'un point de vue situé en commençant par les origines du point de vue situé féministe et se terminant par un questionnement sur son potentiel aujourd'hui. Dans la deuxième partie, je m'attarderai aux raisons qui ont poussé ma réflexion et mon désir d'articuler un point de vue situé trans. Elle mettra aussi en lumière le potentiel militant du *Trans Standpoint* ou encore de la nécessité d'ancrer la théorie dans la pratique. La troisième partie quant à elle me permettra non seulement d'expliquer la transformation des 5 étapes/conditions du point de vue situé féministe au point de vue trans, mais aussi qui pourrait l'utiliser, dans quel contexte, comment éviter les pièges de la politique identitaire et quelles questions pourraient être problématisées en utilisant un point de vue situé trans.

**Biographie :** Gabrielle Bouchard est la coordonnatrice du soutien entre pair et de la défense des droits trans au Centre de lutte contre l'oppression des genres. Elle est aussi étudiante en études féministes à l'Institut Simone de Beauvoir. Elle qualifie son parcours académique comme une "subversion militante". Son champs d'intérêt gravite autour d'une articulation trans de l'épistémologie féministe, plus précisément vers l'articulation d'un point de vue situé trans.

**CHAMPOUX, Caroline**

Baccalauréat en arts visuels, profil arts plastiques

Université du Québec à Trois-Rivières

[champouc@uqtr.ca](mailto:champouc@uqtr.ca)

**Titre de l'affiche :** *Série de photographies*

**Résumé de l'affiche :** Mon projet est une série de neuf photographies argentiques en noir et blanc présentant un couple d'homosexuelles. Celles-ci ont été prises dans l'intimité des deux jeunes femmes, dans certains moments de leur affection. Ces photos sont dépourvues d'attraction sexuelle, voulant présenter l'amour sous la forme la plus pure, la plus tendre. Ma série tourne autour d'une photo centrale, qui capte l'attention, puisque le regard des deux jeunes femmes croise directement le nôtre. Je voulais ainsi créer un sentiment de trouble ; celui de vouloir regarder ailleurs. Pas par dégoût, mais par un simple respect de vouloir leur accorder de l'intimité. De plus, dans les photos qui entourent celles du milieu, nous pouvons voir une diversité de poses : certaines où l'on voit un moment d'affection, de bonheur... et d'autres où un regard dérange, bousculant notre perception. Par cette approche, je confronte deux éléments diamétralement opposés : je présente des éléments intimes de la vie d'un couple et met en relation des détails qui nous forcent à détourner le regard, mais j'expose ces photographies à la vue de tous. Je laisse donc place à l'interprétation selon le cheminement et l'expérience du spectateur. Je lui propose uniquement une vision de respect et de retenue face à l'homosexualité, puisque c'est une forme d'amour comme une autre. Pour terminer, mon thème toucherait davantage l'acceptation de l'homosexualité et j'irais jusqu'à dire sa banalisation au même titre que l'hétérosexualité pour qu'ils deviennent des égaux aux yeux de tous.



**Biographie :** Auparavant, DEC en arts plastiques au Cégep régional de Lanaudière à Joliette. Sa démarche artistique s'oriente autour de la photographie et superpose principalement des choses diamétralement opposées, comme avec le projet qu'elle propose qui fait référence à l'homosexualité.

### **CYR, Guillaume**

Maîtrise en éducation

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Patrice Potvin et Joanne Otis

profguillaume@gmail.com

**Titre de la présentation :** *L'intégration de l'éducation à la sexualité par les enseignants de science et technologie du secondaire : analyse des pratiques et des conceptions des enseignants*

**Résumé de la présentation :** Depuis l'implantation de la réforme, il n'existe plus d'intervenant spécifiquement dédié à l'éducation à la sexualité. Même si cette dernière doit être l'objet d'une collaboration interdisciplinaire entre enseignants, seul l'enseignant de science et technologie se retrouve avec des concepts prescrits au programme directement liés à la sexualité. Face à ces changements, notre recherche vise à comprendre comment les enseignants intègrent l'éducation à la sexualité dans les cours de science et technologie. Les recherches menées sur ce thème ont analysé les conceptions des enseignants à propos de la sexualité. Leurs résultats montrent que les enseignants de biologie ont des conceptions plus déterministes que leurs collègues du primaire et de langue. Les conceptions des enseignants étant reconnues comme un facteur limitant l'apprentissage des élèves, cette recherche se penchera sur celles-ci à partir de la perspective du modèle de Clément. Ce modèle décrit les conceptions comme le résultat d'interactions entre les connaissances scientifiques, les valeurs et les pratiques sociales d'un individu. L'analyse sera basée sur des typologies issues de recherches en sexologie, en éducation et en études féministes. Notre recherche emploiera une méthodologie qualitative et relèvera de l'étude de cas multiple. Elle aura recours à l'observation de séances d'éducation à la sexualité ainsi qu'aux entretiens individuels semi-dirigés, ce qui nous permettra d'avoir accès tant à des éléments déclarés que constatés.

**Biographie :** Guillaume Cyr s'intéresse aux questions didactiques, sociales et politiques entourant l'enseignement des sciences et de la sexualité. Il est enseignant de science et technologie au secondaire, militant queer dans des quelques groupes, comme PolitiQ - Queers solidaire et le P!NK BLOC, ainsi qu'étudiant à la maîtrise en éducation. Son projet de maîtrise s'inscrit dans la continuité de ses expériences professionnelles et militantes puisqu'il y compare les conceptions entretenues par les enseignants de science et technologie à propos de l'éducation à la sexualité.

### **DAGENAIS, Dominic**

Doctorat en histoire

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Magda Fahrni (UQAM) et Thierry Nootens (UQTR)

dagenais.dominic.2@courrier.uqam.ca

**Titre de la présentation :** *Le lien entre le développement de l'économie capitaliste, la culture urbaine et l'émergence d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles à Montréal, de 1880 à 1929.*

**Résumé de la présentation :** La communication que je propose sera basée sur l'état de mes recherches en lien avec mon projet de thèse de doctorat en histoire, qui vise à analyser le lien entre le développement de l'économie capitaliste, la culture urbaine et l'émergence d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles à Montréal, de 1880 à 1929. À l'instar des travaux menés sur d'autres villes nord-américaines de la même période, il s'agit de retracer, à partir de dossiers judiciaires, d'articles de journaux, de rapports de commission d'enquête et de sources produites par des personnes appartenant à la sous-culture homosexuelle montréalaise, le contexte social de l'homosexualité à de Montréal au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et de démontrer comment le développement de l'économie capitaliste et l'urbanisation ont favorisé la formation d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles. Les transformations socioéconomiques liées au développement de l'économie capitaliste ont un impact considérable sur le genre, la sexualité et la norme morale dans les sociétés urbaines de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'historiographie démontre qu'en affranchissant les jeunes travailleurs de la cellule et de l'autorité familiales, le travail salarié a permis la constitution d'une sous-culture d'hommes célibataires qui

constituera le principal terreau de la formation de la sous-culture homosexuelle des grandes villes nord-américaines au tournant du siècle. Je tenterai ainsi de reconstruire le contexte social de l'homosexualité émergeant des sources mentionnées à partir du statut social des personnes inculpées, de leurs conditions socioéconomiques, de la nature des relations nouées, des formes de reconnaissance mutuelle, ainsi que des principaux lieux et circonstances de sociabilité homosexuelle. Aussi, je chercherai à évaluer dans quelle mesure la sous-culture homosexuelle observée à Montréal s'apparente à celles des autres grandes villes nord-américaines déjà étudiées et les liens les unissant à celles-ci.

**Biographie :** Après un baccalauréat en histoire à l'UQAM, Dominic Dagenais a effectué une maîtrise, toujours en histoire, à l'Université de Montréal, et dont le mémoire porte sur la décolonisation au Mali et au Sénégal. Se réorientant en histoire sociale, il a entamé à l'automne 2012 des études doctorales à l'UQAM. Sous la direction de Magda Fahrni, son projet de thèse porte sur l'émergence d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles à Montréal. Il vise plus particulièrement à analyser le lien entre le développement de l'économie capitaliste, la culture urbaine et l'émergence d'une identité et d'une sous-culture homosexuelles à Montréal, de 1880 à 1929. Il est actuellement assistant de recherche au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal.

### **DESROCHERS, Caroline**

Maîtrise en travail social.

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Janik Bastien-Charlebois et François Huot

desrochers.caroline.3@courrier.uqam.ca.

**Titre de la présentation :** *L'Émergence des savoirs trans\* francophones au Québec: Le point de vue des personnes interpellées.*

**Résumé de la présentation :** Au Québec, la recherche anglophone qui aborde des sujets relatifs aux situations transidentitaires\* se développe depuis quelques années, tandis que l'intérêt pour ces questions a émergé plus récemment dans les milieux de recherche francophones. En regard de mon parcours académique, d'entretiens avec des personnes ressources, qui se sentent concernées par les enjeux transidentitaires\* et de la prise de conscience de privilèges reliés à ma position cisgenre, j'ai constaté que la recherche auprès de personnes transidentitaires\* dans le contexte québécois francophone comporte certaines spécificités. Il est entre autre question de considérations méthodologiques et éthiques particulières en raison des différentes positions de vulnérabilité que les personnes participantes sont susceptibles d'occuper au sein des rapports de pouvoir sociaux. Dès lors, dans le cadre de mes études à la maîtrise en travail social il m'est apparu pertinent d'explorer et comprendre ces spécificités en m'intéressant au point de vue des personnes transidentitaires\* à propos de la recherche qui les interpelle.

À l'occasion du premier colloque étudiant organisé par l'équipe de recherche Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience j'aimerais partager les premiers résultats de ma recherche en ce qui a trait aux difficultés et aux limites qui peuvent entraver la participation de personnes transidentitaires\* au développement des savoirs francophones qui les concernent. À titre démonstratif, je propose d'exposer brièvement ma démarche méthodologique. L'accent sera mis sur les méthodes privilégiées, les limites rencontrées et les dispositions éthiques considérées pour le recrutement des personnes qui ont participé à ma recherche.

**Biographie :** Caroline s'intéresse au développement et au renouvellement d'outils méthodologiques facilitant la participation à la recherche d'individus et de groupes susceptibles de s'insérer dans des dynamiques d'exclusion sociale. Dans le cadre de sa maîtrise, elle explore le point de vue des personnes transidentitaires à propos de la recherche qui aborde leur situation.

### **DEMERS, Valérie**

Doctorat en psychologie, option recherche

Université Laval

Sous la direction de Tamarha Pierce

valerie.demers.3@ulaval.ca



**Titre de la présentation :** *Déterminants de l'identité amoureuse : Contribution de la perspective profane non hétérosexuelle et hétérosexuelle à la compréhension experte.*

**Résumé de la présentation :** Les diverses branches de la psychologie, surtout la psychologie sociale, reconnaissent l'identité comme tributaire d'influences de niveaux intrapersonnel, interpersonnel, positionnel et idéologique. Étrangement, les chercheurs étudiant l'identité dans le contexte des relations amoureuses (e.g., les théoriciens de l'attachement) tendent à mettre de côté les influences positionnelles et idéologiques, surtout celles associées à l'appartenance à des catégories sociales d'orientation sexuelle et de sexe. Cette étude vise à répertorier les éléments considérés par des personnes non spécialistes (tant non hétérosexuelles qu'hétérosexuelles) comme déterminants de l'identité amoureuse, c'est-à-dire de la conception que les individus ont d'eux-mêmes comme partenaire amoureux. Elle vise aussi à vérifier si certains de ces éléments seraient davantage rapportés par les répondants d'une orientation sexuelle ou d'un sexe particulier. Aucune hypothèse n'est émise, l'étude étant descriptive. Dix adultes non hétérosexuels et dix adultes hétérosexuels, comprenant autant de femmes que d'hommes, ont été recrutés notamment via les listes de distribution d'une université. Les répondants ont participé à des entrevues individuelles semi-structurées, retranscrites verbatim. Les données brutes ont été transférées dans NVivo 2.0, dans lequel s'est effectuée une analyse thématique de contenu. Il en ressort un portrait complexe et nuancé de l'identité amoureuse, incluant des déterminants relatifs aux niveaux d'analyse intrapersonnel, interpersonnel, positionnel et idéologique. La majorité des répondants mentionne au moins trois de ces niveaux. Les thèmes précis évoqués varient selon l'orientation sexuelle et le sexe des participants. Les recherches futures devraient donc s'inspirer de cette riche perspective profane, qui considère comme saillants les déterminants positionnels et idéologiques de l'identité amoureuse.

**Biographie :** Valérie Demers termine présentement son Doctorat en psychologie, option recherche. Elle s'intéresse particulièrement à des concepts reliés aux relations amoureuses, notamment l'orientation sexuelle et la notion de genre. Bien qu'elle étudie en psychologie, une de ses préoccupations concerne les façons dont les normes et standards sociaux influencent les individus, par exemple par le biais des médias.

**DUMONT, Catherine**

Maîtrise en Études françaises

Université de Sherbrooke

Sous la direction d'Isabelle Boisclair

catherine.dumont2@usherbrooke.ca

**Titre de la présentation :** *Du masculin au féminin : déchéance sociale dans Laurence anyways de Xavier Dolan.*

**Résumé de la présentation :** Alors que les transsexuel·le·s, les transgenres et les intersexuel·le·s se font de plus en plus visibles dans l'espace public et médiatique, on remarque que la littérature et le cinéma sont aussi devenus, ces dernières années, le relais « de la mise en scène, de l'ambiguïté et de la marginalité sexuelle. » (St-Hilaire, 1999 : 57) Pensons à *Laurence anyways*, un film québécois réalisé en 2011 par Xavier Dolan, qui nous invite à suivre le parcours de Laurence, un homme transgenre ayant fait le choix de vivre en tant que femme. Si, comme Colette St-Hilaire le souligne, certains persistent à considérer cette prolifération de figures sexuelles non conventionnelles comme une mode passagère, on pourrait tout aussi bien être en train d'assister à « quelque chose comme la mutation d'un dispositif fondé sur la naturalisation de la différence des sexes, la domination masculine et la contrainte à l'hétérosexualité » (St-Hilaire, 1999 : 57-58). Considérant l'instabilité identitaire et le caractère *queer* du personnage de Laurence, qu'est-ce que sa mise en scène « dit » sur l'identité sexuelle et de genre de même que sur la « dissymétrie » (Bourdieu) qui structure l'ordre social? C'est ce qui nous intéressera dans le cadre de cette communication. En prenant appui sur les principales théories contemporaines sur le sexe/genre, dans une perspective à la fois féministe, constructionniste et matérialiste (Butler, Delphy, Guillaumin, Wittig), nous nous poserons les questions suivantes : la transition identitaire vécue par le personnage a-t-elle une incidence sur sa condition économique, matérielle, sociale et symbolique? Plus précisément, sachant que le statut des femmes est encore aujourd'hui plus précaire et plus globalement désavantagé que celui des hommes (Bourdieu), comment expliquer le choix du personnage masculin à vouloir performer le genre féminin? Ce passage s'accompagne-t-il d'une déchéance marquée? Si oui, sur quel plan s'accomplit-elle et quels stratagèmes identitaires le personnage adopte-t-il en regard du genre : maintenir l'ambiguïté ou plutôt tenter de l'atténuer? Telles sont les interrogations qui nourriront notre analyse.

**Biographie :** Bachelière en Études littéraires et culturelles, Catherine Dumont est actuellement étudiante à la maîtrise en Études françaises à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur la représentation des identités sexuelles troubles dans la littérature et le cinéma canadiens contemporains. Elle a dirigé pendant deux années consécutives la section « littérature » de la revue universitaire *Communication, lettres et sciences du langage*.

### **GEOFFROY, Marie**

Maitrise en sexologie, concentration recherche-intervention

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Line Chamberland

geoffroy.marie@courrier.uqam.ca.

**Titre de la présentation :** *Les initiatives de gestion de la diversité sexuelle des entreprises : Perceptions et vécus des employé(e)s lesbiennes, gais et bisexuel(le)s*

**Résumé de la présentation :** Malgré les progrès en égalité sociale et législative des minorités sexuelles, les employé(e)s lesbiennes, gais et bisexuel(e)s (LGB) sont toujours victimes de discrimination, de microagressions et d'homophobie en milieu de travail. Au Québec, un employé homosexuel sur dix serait victime de discrimination au travail et près d'un employé sur quatre aurait subi une forme d'homophobie directe dans le cadre de son emploi. Le Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie reconnaît ce problème et souligne qu'il faut continuer à lutter contre l'homophobie en milieu de travail. Les employeurs peuvent réduire la discrimination et l'homophobie en milieu de travail en adoptant des initiatives de gestion de la diversité sexuelle, telles que des politiques antidiscriminatoires et des formations à la diversité sexuelle. À ce jour, les recherches ayant vérifié l'efficacité de ces initiatives démontrent qu'il existe des limites à ces méthodes et que certains facteurs doivent être présents pour assurer l'efficacité de celles-ci. Afin de mieux comprendre l'efficacité et les retombées des initiatives de gestion de la diversité sexuelle, notre étude, réalisée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sexologie, analysera le point de vue des employés LGB, et ce, en privilégiant la perspective canadienne. Les objectifs de notre étude sont donc : 1) de dresser un portrait des initiatives de gestion de la diversité sexuelle adoptées par de grandes entreprises canadiennes, 2) d'explorer les perceptions et les expériences qu'ont les employés LGB par rapport à ces dernières afin 3) de pouvoir suggérer des pistes pour améliorer les initiatives. La présentation fera état des données existantes sur les initiatives de gestion de la diversité sexuelle, ainsi que des résultats préliminaires d'une analyse d'entrevues semi-dirigées menées auprès d'employés LGB qui travaillent dans diverses grandes entreprises, ainsi qu'avec des informateurs clés impliqués dans la diversité sexuelle au travail.

**Biographie :** Marie Geoffroy détient un baccalauréat spécialisé approfondi en psychologie de l'Université d'Ottawa. Sa thèse d'honneur porte sur le rôle des stratégies de rétablissement des employés dans la modération du lien entre la conciliation travail-famille et les défaillances cognitives au travail. Elle est actuellement candidate à la maîtrise en sexologie à l'Université du Québec à Montréal, où elle étudie les stratégies de gestion de la diversité sexuelle des entreprises.

### **GIRARD, Guillaume**

Baccalauréat en gestion et design de mode, concentration stylisme et design & études féministes

Université du Québec à Montréal

girard.g91@gmail.com

**Titre de la présentation :** *La construction des identités de genre ; le vêtement en question.*

**Résumé de la présentation :** Le vêtement est un objet porté par l'ensemble des populations du monde. Ce dernier joue plusieurs rôles, mais il est principalement l'expression d'une image de soi. Il construit donc l'identité de la personne qui le porte, principalement l'identité de genre. L'industrie de la mode présente les vêtements en reproduisant la binarité des genres. Depuis le 1965, des vêtements masculins ont commencé à être introduit à la garde-robe féminine et c'est là que s'est amorcé un changement de paradigme dans les garde-robes. Des emprunts plus formels ont commencé à se faire et ces derniers ont mené à des créateurs comme Rad Hourani qui s'exercent à repousser les limites du genre à travers des vêtements agencés. Si le vêtement agit comme forme de distinction sociale comment devient-il un marqueur identitaire ? C'est ce choix, conscient ou inconscient, qui vient lui donner son rôle. Le choix des vêtements par les parents viennent



renforcer cette construction du genre, il est par contre possible de subvertir son identité de genre par le vêtement porté et donner un espace de dialogue pour permettre un choix identitaire plus fort. Une étude du travail de Rad Hourani vient le démontrer ; le fait de ne pas donner un genre au vêtement laisse un espace d'expression d'une identité de genre propre à soi plus grand.

**Biographie :** Guillaume Girard est étudiant au baccalauréat en gestion et design de la mode, concentration design et stylisme ainsi qu'à la concentration en études féministes à l'UQAM. Il est principalement intéressé à la dé/reconstruction des préconceptions binaires liées au vêtement ainsi que du rôle social que ce dernier occupe dans la société.

### **GIROUX, Gabriel**

Maîtrise en travail social

Université du Québec à Montréal.

Sous la direction de Maria Nengeh-Mensah

[diguish1@hotmail.com](mailto:diguish1@hotmail.com)

**Titre de la présentation :** *Penser autrement le problème social de l'homophobie : une étude exploratoire sur le genre social en lien avec le parcours biographie d'hommes hétérosexuels qui en subissent l'expérience.*

**Résumé de la présentation :** L'homophobie est un problème social qui renvoie à l'existence d'attitudes et de comportements négatifs à l'endroit des personnes homosexuelles. Les causes et les manifestations de ce phénomène sont depuis les 20 dernières années bien documentées et mieux comprises. Notamment, nous savons que la conception sociale de la masculinité entre en jeu dans le phénomène et qu'une personne hétérosexuelle peut aussi être victime d'homophobie, « lorsque son apparence physique ou vestimentaire incite certaines personnes à présumer à tort qu'elle est homosexuelle » (Gouvernement du Québec, 2013). Or, toutes les recherches sur l'homophobie existantes sont toutes axées, de près ou de loin, sur les membres des minorités sexuelles. Nous analysons l'importance du genre social et de la masculinité qui y est lié dans le problème social de l'homophobie. Pour y arriver, nous rencontrons en entrevue des hommes hétérosexuels qui ont été victimes d'homophobie. Nous espérons ainsi obtenir une perception d'ensemble sur la masculinité liée au genre social et sur le phénomène de l'homophobie auquel ces phénomènes sont liés. Finalement nous cherchons à dégager quelques pistes d'intervention sociale qui tiennent compte du point de vue des hétérosexuels qui sont parfois eux aussi victimes d'homophobie. Notre projet exploratoire cherche à saisir l'importance du genre social, en l'occurrence de la masculinité, dans le problème social de l'homophobie. Les objectifs de notre recherche sont : de 1) recueillir le point de vue d'hommes hétérosexuels ayant vécu de l'homophobie, 2) retracer leur parcours de vie en ce qui a trait à leurs perceptions de la masculinité et de l'homophobie, 3) analyser l'importance du genre social pour ces hommes et dans le phénomène étudié et 4) dégager des pistes d'intervention sociale pour la lutte contre l'homophobie qui tiennent compte du point de vue des hommes hétérosexuels qui en ont été victimes.

**Biographie :** Détenteur d'un baccalauréat en communication, politique et société de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Gabriel Giroux est présentement étudiant à la maîtrise en Travail Social à cette même université. S'intéressant aux questions de genre, sexe et sexualité, il a choisi de se concentrer sur l'expérience de l'homophobie vécue par les hétérosexuels, sujet qui rassemble l'ensemble de ses champs d'intérêt.

### **GOYER, Marie-France**

Maîtrise en sexologie, profil recherche-intervention.

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Martin Blais

[mf.goyer@hotmail.com](mailto:mf.goyer@hotmail.com)

**Titre de la présentation :** *Couples de même sexe sans enfant et intention de parentalité*

**Résumé de la présentation :** Malgré les progrès récents en matière de droits canadiens LGBT que représentent la légalisation de l'union entre personnes de même sexe, la reconnaissance de la filiation au sein des familles homoparentales et l'ouverture de l'adoption aux couples de même sexe, les personnes LGBT demeurent moins susceptibles que les personnes hétérosexuelles de se marier ou d'être parents. La plus faible probabilité d'expérimenter des grossesses involontaires, la moins grande pression sociale pour procréer, les obstacles logistiques rencontrés par les

personnes gaies et lesbiennes dans l'accès à la parentalité et la discrimination vécue sont autant de facteurs susceptibles d'expliquer cette différence. L'intention de parentalité et les caractéristiques relationnelles et sociodémographiques qui l'influencent restent toutefois peu documentées chez les minorités sexuelles. Cette étude vise donc à explorer l'intention de parentalité en la contrastant avec la configuration relationnelle (couples de même sexe masculin, couples de même sexe féminin et couples mixtes). L'échantillon analysé est composé de 2840 participants (156 en couple de même sexe masculin; 143 en couple de même sexe féminin; 2521 en couple mixte; 20 participants transidentifiés en couple), âgés de 18 à 44 ans ( $M = 26$ ) recrutés dans le cadre du projet ÉPRIS. Des analyses de régression logistiques seront menées afin d'explorer les facteurs personnels (sexe, âge, état civil et origine ethnique) et relationnels (durée de la relation, cohabitation, engagement et satisfaction relationnelle) associés à l'intention de parentalité. Les résultats seront présentés et discutés.

**Biographie :** Marie-France Goyer est détentrice d'un baccalauréat en sexologie et est étudiante à la maîtrise en sexologie (profil recherche-intervention) à l'Université du Québec à Montréal. Dans le cadre de son mémoire, elle s'intéresse aux ententes sexuelles négociées au sein des couples dyadiques et des relations polyamoureuses. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la diversité sexuelle et conjugale.

### **JUSTER Robert-Paul**

**Doctorat en neurologie**

Université McGill

Sous la direction de Sonia Lupien

robert.juster@mail.mcgill.ca.

**Titre de la présentation :** *Stress et orientation sexuelle : Sortir du placard, c'est bon pour la santé!*

**Résumé de la présentation :** Cette étude visait à comparer la santé mentale et physique des minorités sexuelles GLB avec celle des hétérosexuels. Nous avons évalué le niveau de cortisol, l'hormone du stress, ainsi qu'une vingtaine de marqueurs biologiques afin de mesurer les symptômes psychiatriques des participants. En situation de stress chronique, le cortisol contribue à l'usure exercée sur plusieurs systèmes biologiques. Dans l'ensemble, ce dérèglement est appelée «charge allostatique». En mesurant des biomarqueurs comme l'insuline, le sucre, le cholestérol, la pression sanguine et l'adrénaline, ajoutés à l'inflammation, l'indice de charge allostatique peut être évalué, puis utilisé pour détecter d'éventuels problèmes de santé. Des échantillons de salive, de sang et d'urine ont également été prélevés auprès des 87 participants âgés en moyenne de 25 ans. Les 46 GLB et 41 hétérosexuels ont également dû compléter des questionnaires psychologiques. Contrairement à l'hypothèse de départ, les hommes gaies et bisexuels ont démontré moins de symptômes dépressifs et de charge allostatique que les hommes hétérosexuels. En revanche, les GLB qui s'affichaient ouvertement dans leur entourage avaient encore moins de symptômes psychiatriques que ceux qui n'étaient pas sortis du placard. Le stress lié à la stigmatisation forcerait les minorités sexuelles GLB à élaborer des stratégies d'adaptation qui les rendent plus efficaces pour gérer leur stress au quotidien. Sortir du placard est une étape importante dans la vie des minorités sexuelles GLB qui n'a pas été étudiée intensivement en utilisant des approches interdisciplinaires qui évaluent les biomarqueurs de stress. Ces nouveaux résultats présentent le rôle positif de l'acceptation de soi et de la communication sur la santé et le bien être des minorités sexuelles GLB. Cette recherche a été publiée dans *Psychosomatic Medicine* (2013) sous le titre : Sexual orientation and disclosure in relation to psychiatric symptoms, diurnal cortisol, and allostatic load.

**Biographie :** Robert-Paul Juster est un doctorant en neurosciences à l'université McGill supervisé par Dre Sonia Lupien et Dre Jens Pruessner. Ses travaux de recherche porte sur la relation entre le stress chronique, les différences de sexe biologique et la diversité de genre socioculturel.

### **KAMGAIN, Olivia**

Maitrise en administration publique option analyse et développement des organisations

École nationale d'administration publique

Sous la direction de Jean-Louis Denis (ÉNAP) et de Line Chamberland (UQÀM)

olikamgain@gmail.com.



**Titre de la présentation :** *Adéquation des services de santé aux réalités des clientèles trans\**

**Résumé de la présentation :** Cette recherche porte sur l'accessibilité aux services de santé pour les clientèles transgenres au Québec. Dans cette recherche, nous utiliserons le terme *transgenre* ou *trans\** dans un sens qui regroupe les individus en cours de transition de genre/sexe ou ayant fait une transition, avec ou sans traitement hormonal ou interventions chirurgicales de réassignation de sexe. Les personnes transgenres constituent une clientèle vulnérable en santé. On note des risques élevés d'abus physiques et verbaux, un taux élevé d'abus de substances, une forte prévalence du VIH et de problèmes de santé mentale chez cette portion de la population. Cependant, les personnes transgenres rencontrent des barrières à l'accès aux services de santé. Ces barrières sont liées aux coûts des services et aux formes d'exclusion vécues au sein des établissements de santé. Il y a peu de données scientifiques sur l'accessibilité des clientèles transgenres aux services de santé au Québec malgré un intérêt croissant pour la question au niveau politique. Les recherches disponibles établissent peu de relations avec le contexte global de l'organisation pour comprendre le phénomène. Un vide dans les connaissances demeure en ce qui concerne les facteurs relevant de l'organisation qui influencent l'accessibilité aux services pour les clientèles transgenres. La présente recherche vise à identifier et à comprendre la manière dont les facteurs organisationnels influencent l'accessibilité aux services de santé pour les clientèles transgenres en réalisant une étude ethnographique d'un établissement de soins de santé au Québec. Nous utiliserons le modèle de Donabedian (structure-processus-effets) et le concept d'effacement de Namaste pour analyser le phénomène. La collecte de données débutera en mars 2014 et nous n'aurons pas de résultats disponibles pour le colloque. Nous serons en mesure de présenter une synthèse des connaissances et des éléments de la méthodologie.

**Biographie :** Olivia est étudiante à la maîtrise en administration publique à l'École Nationale d'Administration publique. Au cours des dernières années, elle a travaillé au sein d'organismes communautaires de défense des droits sur des enjeux liés à la discrimination et la violence basées sur le genre. Ses intérêts de recherche portent sur les inégalités en matière de santé, la justice reproductive et la bureaucratie représentative.

**LAPRADE, Bruno**

Doctorat en sémiologie

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Martine Delvaux

[bruno.laprade@gmail.com](mailto:bruno.laprade@gmail.com)

**Titre de la présentation :** *Rhétorique texte-image et la lecture assistée par ordinateur : regarder un corpus journalistique sur l'homosexualité sous un autre angle*

**Résumé de la présentation :** L'analyse qualitative du discours s'attarde généralement seulement aux textes pour en faire ressortir les contenus. D'autres outils sont cependant susceptibles de venir compléter les lectures permises par cette méthode, en apportant des informations sur d'autres aspects du discours. Cette communication s'intéresse donc à présenter deux de ces outils : la lecture assistée par ordinateur et l'analyse de la rhétorique texte-image. Pour illustrer leur apport, elles seront appliquées ici à un corpus de textes tirés des journaux grand public québécois (La Presse, Journal de Montréal, Le Devoir) dans le but de discuter certaines caractéristiques du discours sur l'homosexualité depuis l'obtention du droit au mariage pour les minorités sexuelles, événement considéré par plusieurs comme l'entrée dans l'ère post-gai. L'analyse de texte assisté par ordinateur permet de faire ressortir en quelques minutes des fréquences et des tendances sur de vastes corpus qui auparavant, nécessitaient des années de travail pour arriver au même résultat. La rhétorique texte-image, quant à elle, s'attaque au dispositif visuel et permet de traiter de l'impact des illustrations sur le message, alors que les journaux tendent à laisser de plus en plus de place aux images.

**Biographie :** Bruno Laprade est étudiant au doctorat en sémiologie de l'UQAM. Militant et organisateur communautaire auprès des jeunes LGBT, il s'intéresse depuis plusieurs années aux théories queers et aux aspects politiques de la sexualité. Sa thèse porte sur les rapports entre les discours sur l'homosexualité et la formation identitaire des personnes des minorités sexuelles, le tout à partir d'une approche socio-narratologique.

**LAVOIE, Kévin**

Maîtrise en travail social

Université du Québec en Outaouais

Sous la direction de Sylvie Thibault  
kevin.lavoie@me.com.

**Titre de la présentation :** *De « l'insémination artisanale » à la « danse vagino-phallique » : récits d'hommes qui offrent leur sperme par le biais de sites Internet*

**Résumé de la présentation :** Les pratiques de procréation assistée se sont démocratisées au Québec de telle sorte qu'il est possible d'avoir accès aux forces génétiques d'autrui pour l'établissement d'un projet parental sans avoir à transiger avec une clinique de fertilité, à tout le moins en ce qui concerne le don de sperme. Bien que l'ampleur du phénomène soit difficile à mesurer, l'émergence de l'offre de dons de gamètes en dehors du système médical s'est accentuée avec l'avènement du Web 2.0. En effet, il existe une offre non négligeable de don de sperme qui circule par le biais de sites Internet. Plusieurs hommes y proposent d'effectuer des dons pour des couples ou des femmes célibataires. La majorité des demandes proviennent de femmes lesbiennes. Cette communication présente les résultats d'une étude qualitative visant à problématiser l'offre de dons de sperme qui circule en dehors du système médical et d'en faire l'état des lieux sur le Web. De façon plus spécifique, ce projet documente les expériences de donneurs de sperme, en plus de cerner leurs motivations à participer au projet familial d'autrui et, plus particulièrement, celui des couples de même sexe. Les rapports entretenus ou non avec les bénéficiaires et les enfants issus de leurs dons sont également explorés. Soixante-deux offres publiées en français entre juillet 2012 et juillet 2013 ont été colligées sur trois sites Internet dédiés exclusivement ou en partie aux dons de gamètes au Québec. Huit entrevues semi-dirigées (n = 8) ont été réalisées auprès d'hommes hétérosexuels qui ont déjà offert leur sperme par le biais d'une ou plusieurs plateformes Web. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique inspirée de l'interactionnisme symbolique.

**Biographie :** Kévin Lavoie est candidat à la maîtrise en travail social à l'Université du Québec en Outaouais, en collaboration avec l'École de santé publique de l'Université de Liège, en Belgique. Ses intérêts de recherche portent sur les réalités conjugales et familiales atypiques, de même qu'aux pratiques d'intervention auprès des personnes de minorités sexuelles. L'été dernier, il a réalisé un stage à la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles au cours duquel il a mené une étude exploratoire sur l'expérience des hommes qui offrent leurs gamètes par le biais de sites Internet, sous la direction d'Isabel Côté et Francine de Montigny.

### **LEPAGE, Martin**

Doctorat en sciences des religions  
Université du Québec à Montréal  
Sous la direction d'Ève Paquette  
martinlepage26@me.com.

**Titre de la présentation :** *Néo-paganisme et ritualités identitaires : performativité LGBT.*

**Résumé de la présentation :** Peu de ponts sont jetés entre l'étude du religieux et de la sexualité dans nos universités. Étudier les recompositions religieuses contemporaines requiert de prendre en compte la multiplication des identités, qu'elles soient sexuelles ou religieuses, ayant cours en Occident depuis le début des années 1960. Afin de saisir et problématiser leur complexité, les ritualités identitaires apparues en réaction à la perte de sens et de repères religieux institués, demandent à être comprises sous plusieurs angles à la fois. C'est le cas pour les néo-paganismes, comme la Wicca, dont l'émergence dans la culture occidentale coïncide avec la montée du féminisme au XXe siècle. Fervents défenseurs de l'égalité entre les sexes, les néo-païens poussent encore les chercheurs en sciences des religions à innover sur le plan méthodologique. Dans l'entreprise religieuse qu'est notre thèse doctorale, cette perspective est apte à soutenir la nécessité interdisciplinaire qu'impose l'objet de nos recherches, la Wicca, lieu de représentations religieuses et pratiques rituelles fortement genrées attirant toutefois un bon nombre d'adeptes LGBT. Or, comme l'ont démontré les recherches déconstructivistes de Judith Butler, le genre fonctionne en société sur le mode performatif. À l'instar du rite, il *dit* et *fait* tout à la fois l'appartenance à une catégorie ou à une autre, qu'elle soit identitaire ou sociale. Pour cette raison, nous allions à l'aspiration religieuse une approche féministe queer afin de se faire croiser et de politiser les voix des communautés néo-païennes et LGBT observées à Montréal. Pour cette communication, nous décrirons en quoi les principales théories sociologiques sur le rite et la ritualité (Houseman, 2012; Mauss, 1902, 1967; Van



Gennep, 1909) s'appliquent au néo-paganisme québécois. Nous verrons aussi les rapports que révèle la collecte de récits de vie entre la théorie de la performativité du genre (Butler, 1990; De Lauretis, 2007) et les pratiques religieuses néo-païennes.

**Biographie :** Martin Lepage est doctorant en sciences des religions à l'UQAM et a obtenu une maîtrise en études littéraires de l'Université Laval. Ses recherches se situent à l'intersection de l'étude du religieux contemporain, de la spiritualité, des pratiques magiques et des enjeux identitaires liés aux genres et à la sexualité

### **LÉTOURNEAU-PICARD, Marie-Hélène**

Doctorat en psychologie clinique (D.Psy)

Université du Québec en Outaouais

Sous la supervision d'Isabelle Green-Demers

mh\_letourneau@hotmail.com.

**Titre de l'affiche :** *L'impact de l'orientation sexuelle sur le bien-être psychologique et la motivation scolaire en fonction de la qualité du soutien social des adolescents*

**Résumé de l'affiche :** Le présent projet est de nature exploratoire et vise à examiner l'impact de l'orientation sexuelle sur la motivation scolaire et sur le bien-être psychologique, tout en prenant en considération la qualité du soutien social des adolescents. Il est suggéré comme hypothèse que le soutien social chez les gais, lesbiennes et bisexuels (GLB) est positivement associé au bien-être psychologique. De plus, il est également proposé que le bien-être psychologique est associé positivement à la motivation scolaire. Il est prévu que le soutien de toutes les figures significatives de l'environnement social aura un impact positif sur le bien-être psychologique et la motivation scolaire. L'échantillon est constitué de jeunes GLB âgés de 14 à 21 ans (N = 28). Les participants ont été recrutés auprès d'un organisme communautaire qui offre du soutien aux jeunes GLB. Ces derniers ont complété sur place un questionnaire comprenant l'Échelle de soutien social, l'Échelle de motivation en éducation, l'Auto-évaluation brève de dépression, l'Échelle d'anxiété de Costello-Comrey, l'Échelle d'estime de soi et l'Échelle de satisfaction envers la vie. Les associations entre les variables étudiées ont été mises à l'épreuve au moyen de corrélations de Pearson d'ordre 0. Dans l'ensemble, les résultats corroborent les hypothèses de recherche. Il est à espérer que ces résultats contribueront utilement à la compréhension de la motivation scolaire et du bien-être psychologique chez les jeunes homosexuels et bisexuels.

**Biographie :** Marie-Hélène a complété un baccalauréat en psychologie (B. Sc) et fait présentement le Doctorat en psychologie clinique, tous deux à l'UQO. Ses intérêts de recherche sont l'orientation sexuelle et le suicide.

### **MAIORANO, Sabrina**

Maîtrise en histoire de l'art

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Thérèse St-Gelais

maiorano.sabrina@courrier.uqam.ca

**Titre de la présentation :** *Représentation du sadomasochisme lesbien et du strap-on dildo en art contemporain. Pour un féminisme de la subversion : genres et sexualités queer dans le travail des artistes lesbiennes.*

**Résumé de la présentation :** Dans le cadre du colloque étudiant *Sexualités et Genres : Vulnérabilité et Résilience*, je souhaite proposer un aperçu de mon projet de recherche en histoire de l'art. Mon mémoire s'intitule provisoirement *Représentation du sadomasochisme lesbien et du strap-on dildo en art contemporain. Pour un féminisme de la subversion : genres et sexualités queer dans le travail des artistes lesbiennes*. La thèse que j'avance dans mon mémoire est la suivante, à savoir que le travail des artistes lesbiennes qui porte sur la représentation de la sexualité lesbienne alternative en art contemporain participe d'une stratégie micropolitique de résistance aux discours dominants dans la mesure où il offre un espace de décolonisation et de déterritorialisation de la sexualité, du genre, ainsi que des champs disciplinaires que constituent l'histoire de l'art et le féminisme *mainstream* par l'investissement d'un dispositif de sexualité cyborg. Le corpus à l'étude vient remettre en question les canons de l'histoire de l'art, repoussant les limites entre art et non art, entre pornographie et érotisme, entre sublime et abject. Sur le plan des études féministes, celui-ci pose

des interrogations sérieuses concernant les rapports de pouvoir au sein de la sexualité. Il repousse les limites entre normalité et déviance, entre aliénation et subjectivité désirante. Le travail des artistes à l'étude permet de contrer l'invisibilisation historique du sujet lesbien désirant par l'investissement d'espaces historiquement androcentriques et hétéronomatifs. Les artistes cherchent à inscrire le sujet lesbien désirant dans l'histoire de l'art, réaménageant les canons et les hiérarchies de la représentation, ouvrant de nouveaux espaces sensibles pour penser le genre, la sexualité, l'érotisme et le pouvoir, dans une tension entre rupture et continuité dans l'histoire de l'art féministe. Dans le cadre de ma présentation, je procéderai à 2-3 études de cas où je présenterai de 2 à 3 œuvres que j'analyserai en profondeur. Le travail des artistes lesbiennes qui porte sur la représentation de la sexualité alternative s'inscrit dans un travail d'activisme politique pour la reconnaissance des minorités sexuelles, le tout dans une perspective féministe radicale pro-s/m. Quatre stratégies de représentation sont perceptibles dans le travail des artistes, soit l'image pornographique documentaire, l'autoportrait, la citation et l'image fantasmagique. À travers ces quatre cas de figure, les artistes lesbiennes font valoir la légitimité des pratiques sadomasochistes lesbiennes comme pratique sexuelle mais également comme objet d'art.

**Biographie :** Sabrina Maiorano est sexologue de formation (B.A. et M.A.). Suite à un intérêt marqué pour l'analyse des représentations de la sexualité dans la culture visuelle, elle décide d'entreprendre des études en histoire de l'art. Ses intérêts de recherche portent principalement sur les minorités sexuelles, les sexualités alternatives et l'émergence de la pornographie féministe queer. À cet effet, son mémoire de maîtrise, supervisé par Thérèse St-Gelais, porte sur la représentation du sadomasochisme lesbien et du *strap-on dildo* en art contemporain à travers le travail d'artistes lesbiennes. Sabrina travaille également comme adjointe de recherche sur le projet *Pornographie critique, féministe, queer et post-pornographie: contours d'une pratique émergente* sous la direction de Julie Lavigne.

### **MEUNIER, Étienne**

Doctorat en sociologie

Rutgers, The State University of New Jersey (É.-U.)

Sous la direction d'Arlene Stein

[emeunier@sociology.rutgers.edu](mailto:emeunier@sociology.rutgers.edu)

**Titre de la présentation :** « *No guys with attitude* » : *sociabilité sexuelle et exclusion dans un sexe-party gay de New York.*

**Résumé de la présentation :** Au cours des 30 dernières années, la ville de New York a mené les nombreux saunas et clubs sexe qui y abondaient autrefois à fermer leurs portes. Ceux-ci furent cependant remplacés par une économie souterraine d'événements privés. Comment ce déplacement des pratiques sexuelles de groupe a-t-il pu affecter les communautés qui fréquentent ces établissements? Dans le passé, les chercheurs étaient divisés entre ceux qui percevaient les établissements sexuels gays comme des endroits démocratiques de sociabilité sexuelle, et ceux qui y voyaient compétition sexuelle et exclusion sociale. Comment la « privatisation » de ces établissements sexuels affecte-t-elle les dynamiques d'inclusion et d'exclusion de ces communautés et, du même coup, les pratiques sexuelles des individus? Cette présentation répond à cette question en présentant des données provenant de mes interviews et observations dans un sexe-party privé gay de New York qui attirait plus de 100 hommes chaque semaine. Les répondants percevaient le milieu des sexe-partys de la ville comme étant divisés et compétitifs, ce qui leur déplaisait beaucoup. Ils détestaient particulièrement le « guy with attitude » : le stéréotype d'un jeune homme au physique athlétique qui est extrêmement sélectif dans son choix de partenaire, qui s'amuse à refuser les avances sexuelles de manière dénigrante, et qui participe généralement peu à l'activité sexuelle des soirées. Mes répondants préféraient les événements dits « sans attitude » où les hommes participent de bon gré à l'activité sexuelle de groupe. L'événement observé était organisé de façon stratégique pour que les « guys with attitude » n'y trouvent pas leur compte. Quoiqu'ils valorisaient la sociabilité sexuelle inclusive, les participants excluaient les hommes qu'ils craignaient être trop sélectifs. Ma recherche montre comment la culture des sexe-party privés contribue à la formation de sous-groupes sexuels qui influencent les désirs et pratiques des participants.

**Biographie :** Étienne Meunier termine présentement sa thèse de doctorat en sociologie à l'Université Rutgers au New Jersey. Sa recherche ethnographique parmi les *sex clubs* gays clandestins à New York montre comment l'organisation de ces endroits influence les relations sociales et intimes de leurs participants. Ses travaux ont été



financés par le FQRSC et la Fondation Desjardins, et publiés dans *Genre, Sexualité & Société* et *Archives of Sexual Behavior*.

**ORTIZ NÚÑEZ, Roberto**

Maitrise en communication

Université de Montréal

Sous la direction de Dominique Meunier

[roberto.ortiz.n@gmail.com](mailto:roberto.ortiz.n@gmail.com).

**Titre de la présentation :** *Entre la norme et la différence : les expériences des jeunes gais en ligne*

**Résumé de la présentation :** L'émergence rapide des nouveaux médias remet au goût du jour des préoccupations et des questionnements auparavant suscités par l'apparition d'autres formes médiatiques (Buckingham, 2008). Leur adoption rapide par les jeunes a surpassé les réponses des adultes qui ne font pas consensus entre les positions radicales : la célébration et la paranoïa. Dans ce cadre, il s'agit plutôt pour nous de comprendre comment les jeunes gais -souvent perçus en tant que population vulnérable- vivent le processus d'affirmation qui mène à la sortie du placard en ayant grandi dans la culture néomédiatique (Jenkins, 2006; Ito et al, 2010). Nous montrerons dans notre présentation comment ces jeunes profitent de l'anonymat en ligne pour discuter avec d'autres gais de ce qu'ils éprouvent, pour chercher de l'information sur des sujets qui les touchent ou pour faire des rencontres (Pascoe, 2011). Méthodologiquement, nous avons choisi une approche interprétative et réalisé des entrevues rétrospectives ouvertes. Cinq participants ont ainsi été rencontrés deux fois à une semaine d'intervalle. Nos résultats montrent que leur engagement en ligne est indissociable de leur engagement hors ligne. À l'aide d'extraits d'entrevues, nous montrerons le rôle de la culture néomédiatique dans le processus de sortie du placard et comment cette culture participe à leur exploration des relations affectives et à leur acceptation de la différence. Enfin, nous questionnerons la normativité (Butler, 1990) qui établit des frontières sur ce qui est la norme d'un côté et le hors norme de l'autre, tel que l'hétérosexualité versus l'homosexualité, en ligne versus hors ligne ou la ressemblance versus la différence (Hall, 1997). Notre terrain questionne la pertinence de ces dichotomies face à la complexité des expériences des jeunes et la richesse des pratiques en ligne dans leur vie. Pourrait-on alors penser différemment les expériences des jeunes dans la culture néomédiatique qui est la leur ?

**Biographie :** Roberto a développé une recherche qualitative autour des nouveaux médias et les jeunes gais sous la direction de Dominique Meunier, professeure agrégée. Dans le passé, Roberto a élaboré au Mexique des programmes de développement de littéraires médiatiques. Il est présentement bénévole pour le GRIS Montréal et agent à la recherche et au développement à RÉZO.

**PARENTEAU, Elizabeth**

Maîtrise en sexologie

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Line Chamberland

[parenteau.elizabeth@courrier.uqam.ca](mailto:parenteau.elizabeth@courrier.uqam.ca).

**Titre de la présentation :** *Les interactions sociales des personnes trans dans leur milieu de travail*

**Résumé de la présentation :** Dans l'ensemble, c'est l'égalité, l'intégrité physique et la liberté d'expression des personnes trans qui sont brimés. Le but de cette recherche est de documenter et mieux comprendre les interactions sociales des personnes trans dans leur milieu de travail suite à leur transition. La présente étude vise donc à explorer les perceptions et les expériences des personnes trans qui ont vécu leur transition dans leur milieu de travail. Documenter ces expériences permettrait de rendre compte d'une réalité souvent méconnue et de faire ressortir un portrait plus représentatif de ce que vivent les personnes trans lors de ce changement dans leur vie professionnelle. Plus précisément, il s'agit de présenter les enjeux vécus en lien avec le processus de transition dans leur profession puisque très peu de connaissances sont disponibles sur le sujet. Afin de parvenir à recueillir les expériences des personnes trans dans leur milieu de travail, une démarche qualitative est préconisée pour cette recherche. De 10 à 15 participants seront interviewés dans le cadre de ce projet. Idéalement, ces données permettront d'identifier les principaux éléments à améliorer afin de mieux soutenir les personnes trans lors de leur transition en milieu de travail. Dans sa globalité, un tel projet vise à réduire les stigmas présents dans les milieux de travail et ainsi faciliter la transition des personnes trans. L'étude de ce sujet permettra

d'obtenir un premier portrait de la situation dans les milieux de travail du Québec et d'obtenir des connaissances sur cette problématique très peu étudiée au Québec. Dans une perspective qualitative, cette exploration permettra d'éclaircir une réalité méconnue du monde du travail.

**Biographie :** Elizabeth Parenteau est une étudiante à la maîtrise en sexologie à l'Université du Québec à Montréal qui s'intéresse aux enjeux vécus par les personnes trans dans leur quotidien. Dans le cadre de son baccalauréat en sexologie, elle a effectué un stage à IRIS Estrie auprès de la communauté trans. Elle a aussi participé au Camp Sexo, organisé par l'Université de Sherbrooke, afin de sensibiliser les étudiants en médecine sur divers sujets en lien avec la sexualité humaine.

### **ROBIDOUX-LÉONARD, Lysianne**

Maîtrise en sexologie, profil recherche-intervention

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Line Chamberland

lysianel@hotmail.com.

**Titre de la présentation :** *La consommation et la perception de matériel sexuellement explicite chez des consommatrices en relation conjugale avec d'autres femmes*

**Résumé de la présentation :** La consommation de pornographie et ses effets sont un sujet qui a été grandement étudié. Par contre, peu d'études portent sur les femmes et encore moins sur les femmes homosexuelles. Afin d'explorer la consommation et la perception de matériel sexuellement explicite ainsi que son influence potentielle sur différents aspects de la vie des femmes homosexuelles, dix entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de femmes en relation conjugale avec une autre femme, consommant du matériel sexuellement explicite et cohabitant avec leur partenaire. Ces entrevues ont permis d'avoir une meilleure idée du genre, du type et de la forme de pornographie que les femmes homosexuelles consomment. Bien que les participantes consomment assez régulièrement, aucune ne semble correspondre à un profil de dépendance ou de consommation abusive vis-à-vis de ce matériel. Les participantes consomment principalement pour l'excitation sexuelle rapide et efficace que leur procure le matériel pornographique et elles ont, de façon générale, une attitude positive en ce qui le concerne. De plus, elles sont critiques par rapport au matériel, puisqu'elles semblent distinguer la représentation fictive du matériel pornographique et les relations sexuelles qu'elles vivent avec leur partenaire. Finalement, leur consommation de matériel sexuellement explicite influence principalement leur sexualité, puisque toutes les participantes ont indiqué avoir utilisé ce matériel pour se familiariser avec la sexualité ou découvrir de nouvelles pratiques sexuelles. De façon générale, les participantes mentionnent peu d'influence négative de leur consommation sur différents aspects de leur vie.

**Biographie :** Sa maîtrise en sexologie, profil recherche-intervention à l'UQAM lui a permis de parfaire ses connaissances à propos de l'homosexualité et de la pornographie, qui représentent deux de ses intérêts de recherche. Elle est maintenant coordonnatrice au *Programme de recherche sur les addictions* de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas et travaille principalement sur la conduite avec les facultés affaiblies.

### **RODRIGUE, Carl**

Maîtrise en sexologie (profil recherche-intervention)

Université du Québec à Montréal

Sous la direction de Martin Blais

[rodrigue.carl.2@courrier.uqam.ca](mailto:rodrigue.carl.2@courrier.uqam.ca).

**Titre de la présentation :** *L'inclusion des minorités sexuelles dans l'étude des configurations relationnelles non conjugales*

**Résumé de la présentation :** Les relations sexuelles en dehors de la conjugalité ont fait l'objet de plusieurs recherches depuis quelques années, mais les définitions des catégories utilisées pour les étudier ne feraient pas encore consensus. De plus, la majorité des recherches sur ces configurations relationnelles non conjugales (CRNC) auraient été effectuées auprès de populations hétérosexuelles, limitant la portée des résultats chez les minorités sexuelles. L'exclusion des minorités sexuelles dans les études sur les CRNC s'opèrerait notamment par l'opérationnalisation de la relation sexuelle



centrée sur la pénétration pénis-vagin et par l'élimination des participants de minorités sexuelles lors des analyses. La présente étude propose une approche intégrant les minorités sexuelles dans la description des CRNC vécues chez les jeunes adultes célibataires. Pour se faire, une analyse de profils latents a été effectuée auprès de 1102 hommes et femmes célibataires, sexuellement actifs, de toute orientation sexuelle et âgés de 18 à 30 ans ayant complété le questionnaire en ligne du projet ÉPRIS. Des chi-carrés ont permis d'examiner leur répartition au sein de ces CRNC en fonction de l'orientation sexuelle à laquelle ils s'identifiaient. Le recrutement des minorités sexuelles a été assuré par la sollicitation d'un grand nombre de groupes et d'organismes LGBTQ à travers le Canada. Six profils ont été identifiés: 1) one night stand; 2) dating partner; 3) ex-romantic partner; 4) friend with benefits; 5) fuck buddy; 6) uncommitted romantic partner. Des différences statistiquement significatives ( $p \leq .05$ ) ont été observées entre les profils par rapport à l'orientation sexuelle auto-identifiée chez les hommes, mais pas chez les femmes. Le profil ex-romantic partner contient une proportion plus élevée d'hommes hétérosexuels et le profil one night stand contient une proportion plus élevée d'hommes homosexuels. Au final, cette catégorisation pourra être utilisée pour décrire la structure des CRNC vécues par les jeunes adultes célibataires peu importe leur orientation sexuelle.

**Biographie :** Carl Rodrigue. B.A. sexologie, étudiant à la maîtrise en sexologie. Il est également assistant de recherche. Ses intérêts de recherche sont l'intimité, la diversité sexuelle et relationnelle, la moralité et la sexualité.

### **RUEST-PAQUETTE, Anne-Sophie**

Doctorat en cotutelle de thèse

Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et École de service social de l'Université Laval.

Sous la direction de Nicholas Ng-A-Fook (Université d'Ottawa) et Myreille St-Onge (Université Laval).

ansorupa@hotmail.com.

**Titre de la présentation :** *Les répercussions identitaires chez des femmes ayant éprouvé du harcèlement par les pairs en vertu du genre ou de l'orientation sexuelle en contexte scolaire franco-ontarien.*

**Résumé de la présentation:** Le harcèlement par les pairs en vertu du genre ou de l'orientation sexuelle (HPVGO), qui comprend toute forme de violence verbale, physique, relationnelle et sexuelle favorable à la régulation ou au renforcement des normes de genre et de l'hétérosexisme, est un problème prédominant, persistant et mal compris dans les écoles nord-américaines, le personnel scolaire tendant à se déresponsabiliser vis-à-vis des élèves visés. Cette inertie systémique facilite la stigmatisation et l'oppression de ces élèves et l'enracinement des injustices sociales dont ils sont victimes, accroît l'incidence de risques potentiellement débilissants dans leur vie personnelle, scolaire et parascolaire, puis enfreint à leurs droits et libertés. Pour les minorités sexuelles, l'école est parfois l'unique milieu favorable au développement d'une construction identitaire positive. En Ontario français, l'école est parfois l'unique milieu au sein duquel les élèves font quotidiennement l'expérience du français. Si l'école franco-ontarienne « veut devenir un lieu où tout jeune francophone peut construire une vision positive de la francophonie et de sa place dans celle-ci, elle devra créer les conditions nécessaires à l'inclusion de tous ses élèves » (Dalley et Campbell, 2003, p.222). Les enjeux de pouvoir en cause sont donc nombreux, notamment chez les filles dont le corps et la sexualité font l'objet de violences multiples. En s'appuyant sur les concepts d'intersectionnalité, de socialisation et de construction identitaire, cette communication théorique soulèvera les défis particuliers propres à la construction identitaire des élèves lesbiennes, bisexuelles ou ainsi perçues en Ontario français. Ce faisant, j'y démontrerai la pertinence de mener une étude narrative auprès de femmes ayant éprouvé du HPVGO pendant au moins un an en milieu scolaire franco-ontarien en vue d'identifier les répercussions identitaires qui en ont résulté, le tout à des fins de conscientisation, de réflexion et d'intervention.

**Biographie :** Anne-Sophie Ruest-Paquette est une doctorante en cotutelle de thèse avec la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et l'École de service social de l'Université Laval. Ses intérêts de recherche incluent le harcèlement en contexte scolaire, la construction identitaire de personnes et de groupes marginalisés, les inégalités sociales, la construction sociale des normes et marginalités, les représentations sociales du genre, la diversité sexuelle et l'étude narrative critique. Depuis l'obtention de sa Maîtrise en éducation (2009), Anne-Sophie a participé à de maintes conférences au sein de la sphère académique et a offert quelques ateliers pratiques. Elle a également assuré la présidence du Groupe gai de l'Université Laval pendant deux ans

(septembre 2011 à 2013) et coordonne présentement le réseau scientifique et le comité de création (production du recueil de textes et d'images) du Groupe.

### **THÉRIAULT, Pascale**

Maîtrise en études cinématographiques, option études du jeu vidéo

Université de Montréal

pascale.therio@gmail.com

**Titre de la présentation :** *L'homosexualité dans les séries télévisées*

**Résumé de la présentation :** La communication aura comme sujet les représentations de l'homosexualité dans la culture populaire, à travers des séries télévisées. La présentation abordera la façon dont l'homosexualité est soit stéréotypée (dans des séries télévisées comme *Glee* par exemple), soit mise en premier plan (on pensera à *The L Word* et *Queer as Folk* dont la trame de fond est une représentation d'un mode de vie homosexuel, mais aussi *Law and Order : Special Victims Units* où l'homosexualité est abordée de plusieurs façons), mise en second plan (*Downton Abbey*, *Unité 9* et *Sherlock* par exemple) ou elle n'est que sous-entendue (on parle alors de sous-texte homoérotique). La présentation démontrera que le fait de mettre en scène l'homosexualité dans les séries télévisées est souvent perçu comme une décision risquée, mais qui brisera les tabous, alors qu'en fait, elle contribue généralement à montrer une seule réalité. Celle-ci se rapproche souvent des stéréotypes. Cette représentation de l'homosexualité est aussi utilisée à des fins commerciales. Néanmoins, certaines séries télévisées contribueront à l'avancement de la représentation homosexuelle dans la culture populaire (comme *Buffy the Vampire Slayer*), que la présentation expliquera avec un court historique de la représentation homosexuelle dans la télévision. De plus, une partie de la présentation sera également accordée aux représentations d'autres sexualités telles que la bisexualité ou la transsexualité, souvent à travers les mêmes séries télévisions que celles abordées plus haut.

**Biographie :** Pascale Thériault a commencé en janvier 2014 une maîtrise en cinéma (option études du jeu vidéo) à l'Université de Montréal, après avoir étudié entre autres la scénarisation. Elle s'intéresse principalement à la représentation de la femme dans la culture populaire, en particulier dans les jeux vidéo.



## INFORMATIONS UTILES



☒ De la station de métro Berri-UQAM au pavillon J.-A.-DeSève : 5 minutes de marche.

☒ Deux stationnements intérieurs (\$) près du pavillon J.-A.-DeSève :

1) Stationnement Christin. 335, rue Christin, Montréal

2) Stationnement Sanguinet. 1435 rue Sanguinet, Montréal

☒ Lors de la journée du **vendredi 28 mars seulement**, la **cafétéria sera ouverte**. Vous y trouverez des repas chauds, des sushis, des sandwichs et un bar à salade.

☒ Vous trouvez également de nombreux restaurants à service rapide sur la rue Saint-Denis (★) (p. ex. Subway, McDonald, Thai Express, etc)

### Café et viennoiseries

Viennoiseries et café seront offerts **gratuitement** aux conférencières et conférenciers ainsi qu'aux membres de l'auditoire. Des bouteilles d'eau seront également à la disposition des conférencières et conférenciers.

### Un 5 à 7 vendredi le 28 mars

Afin de prolonger les échanges, nous vous convions à un 5 à 7 qui aura lieu suite aux présentations orales de la journée du 28 mars. Ce rassemblement aura lieu au Bistro Sanguinet (à même le pavillon J.-A.-DeSève ! Nul besoin de se déplacer à l'extérieur!). **Une consommation gratuite** (choix : un verre de bière 14oz, un verre de vin blanc ou rouge, boisson sans alcool) sera offerte aux conférencières et conférenciers ainsi qu'aux membres de l'auditoire (jusqu'à épuisement des coupons).

\* Dans l'optique de minimiser les coûts d'impression ainsi que pour des raisons environnementales, le programme officiel **ne sera pas** distribué lors du colloque. Il est en votre devoir d'en faire une impression personnelle, si vous souhaitez avoir en votre possession l'horaire de la journée.



**Isabelle Bédard**

Candidate au doctorat en psychologie, UQÀM  
[bedard.isabelle.8@courrier.uqam.ca](mailto:bedard.isabelle.8@courrier.uqam.ca)  
Téléphone (bureau) : (514) 987-3000 poste 4485

**Bruno Laprade**

Candidat au doctorat en sémiologie, UQÀM  
[laprade.bruno@courrier.uqam.ca](mailto:laprade.bruno@courrier.uqam.ca)

**René-Marc Lavigne**

Candidat au doctorat en psychologie, UQÀM  
[lavigne.rene-marc@courrier.uqam.ca](mailto:lavigne.rene-marc@courrier.uqam.ca)

**Kévin Lavoie**

Candidat à la maîtrise en travail social, UQO  
[lavk09@uqo.ca](mailto:lavk09@uqo.ca)

**Pour toutes questions ou informations, veuillez communiquer avec le comité organisateur :  
[svretudiant2014@gmail.com](mailto:svretudiant2014@gmail.com)**